

Prospectives du développement

GEMDEV – Karthala Décembre 2020

Extraits de l'Introduction

Un précédent travail collectif du GEMDEV avait déjà visé à éclairer le futur du développement. Il y a près de trente ans était en effet publié *L'avenir des Tiers Mondes*, qui annonçait « aggravation des inégalités, diversification, accentuation des contrastes » (GEMDEV, 1991, p. 12).

Ces analyses s'inscrivaient alors dans une étude d'ensemble de la dynamique de l'« Économie Monde », dont elles cherchaient à dégager les lignes de force qui devaient déterminer la situation de ces pays très divers. Il s'agissait d'envisager divers scénarios et de contribuer à guider la réflexion comme l'action, sans prétendre réaliser des prédictions précises. Relire de tels travaux prospectifs est toujours redoutable mais, dans l'ensemble, cette relecture permet de constater que ces analyses n'ont pas été fondamentalement démenties depuis.

Dans ce contexte d'« Économie Monde », la construction des trajectoires futures privilégiait alors trois variables clés des dynamiques nationales.

- Les facteurs démographiques étaient considérés comme devant jouer un rôle essentiel, tout particulièrement quant aux équilibres spatiaux entre villes et campagnes et entre régions.
- L'éducation et la formation des hommes étaient jugées décisives pour leur intégration sociale et leur maîtrise des technologies nouvelles, sous réserve bien sûr que ces politiques de formation soient en cohérence avec les stratégies de développement.
- La mise en œuvre de ces stratégies apparaissait conditionnée par la capacité de l'État à jouer ses rôles de coordination/programmation des actions des agents économiques et de protection/intégration sociale.

Ces variables sont toujours essentielles pour cadrer tout travail prospectif, mais de nouveaux éléments doivent être désormais pris en compte. Aussi ce nouvel ouvrage du GEMDEV consacré à la prospective du développement en précise la nature.

(...)

Dans ce dernier ouvrage, sont étudiées dans un premier temps les évolutions envisageables des trois grandes aires géographiques que constituent **l'Afrique subsaharienne, l'Amérique latine et l'Asie**. Dans un second temps, des analyses sectorielles sont conduites.

Si les variables démographiques apparaissent dans tous les cas comme un point de départ obligé pour analyser l'avenir des grandes aires géographiques, leurs conséquences sont radicalement différentes. Pour l'Afrique, les questions essentielles sont liées à la forte croissance de sa population. L'enjeu majeur est celui de la création d'emplois pour les jeunes générations, y compris dans les zones rurales, et du bénéfice espéré du dividende démographique issu du faible rapport entre actifs et inactifs tout en limitant l'ampleur des migrations. À l'opposé en Asie, en premier lieu pour le pays dominant qu'est la Chine, du fait de sa politique passée de l'enfant

unique, et plus largement ailleurs de contrôle des naissances, les décennies à venir seront marquées par le vieillissement de la population et, par conséquent, la prise en charge des personnes âgées. En Amérique latine, la transition démographique particulièrement rapide entraîne des effets considérables sur la protection sociale et de ce fait sur l'évolution des sociétés dans leur ensemble.

Le chapitre consacré à ce continent insiste fortement sur l'impact d'un des traits principaux de la mondialisation contemporaine, celui des technologies nouvelles. Or si les pays latino-américains utilisent, à des degrés divers, ces technologies nouvelles, ils ne les produisent pas. Dès lors le risque est grand pour eux de connaître une insertion régressive et appauvrissante dans la mondialisation, du fait d'une dépendance technologique encore plus grande. Pour l'essentiel, l'Asie apparaît dans une situation inverse car les principaux pays maîtrisent et produisent ces technologies. En Afrique subsaharienne, elle aussi non productrice et peu industrialisée, l'idée de sauter l'étape de l'industrialisation séduit mais il faudrait alors inventer un nouveau modèle de développement, non identifié pour l'instant. Ces deux champs d'investigation, très présents dans les trois chapitres, ne sauraient à eux seuls permettre d'esquisser les évolutions à venir. D'autres questions, parmi lesquelles la place des classes moyennes, les modalités de financement, le devenir de la paysannerie, y sont abordées avec une insistance variable selon les spécificités continentales. Mais un changement majeur est à prendre en compte partout. Désormais les relations internationales ne sont plus essentiellement Nord-Sud, celles entre pays du Sud continueront de prendre une place croissante à l'échelle mondiale.

L'ouvrage se poursuit en proposant des analyses prospectives situées à différentes échelles. L'enjeu crucial des **évolutions démographiques** pour le développement est approfondi dans un chapitre qui précise différents scénarios pour l'Afrique et leurs conséquences. Il montre que si l'Afrique doublera sa population d'ici 2050, l'évolution future des migrations s'avère très complexe à prévoir en raison de la multiplicité des facteurs intervenant.

L'examen des perspectives que tracent les **plans dits « d'émergence » des pays africains** subsahariens souligne ensuite que, sous l'influence des cabinets internationaux de conseil, ces plans présentent une version standardisée qui ne tient pas compte des spécificités de chaque pays, ni des grands enjeux de développement rappelés dans cette introduction auxquels la plupart des États d'Afrique au sud du Sahara sont et seront confrontés à l'horizon 2050. L'analyse de ces plans menée spécifiquement sur le secteur agricole illustre cette normalisation des référentiels de politiques de développement.

L'exercice pratique de **prospective appliquée à la planification stratégique dans l'agriculture tunisienne** qui est présenté dans le chapitre suivant illustre a contrario la nécessité d'adapter la méthodologie aux spécificités, tant économiques qu'administratives, du contexte local.

Le dernier chapitre, consacré à la **prospective de développement du monde rural** français, a également pour principal objectif d'explicitier une démarche méthodologique pour des analyses conduites à une échelle locale. Bien que menée dans un pays dit du Nord, bon nombre des points sur lesquels est mis l'accent, en premier lieu celui de la valorisation du patrimoine du territoire considéré, ne sont pas sans écho dans les contextes, apparemment très différents, des pays du Sud.